

EXCELLENT
BON
MOYEN
DÉCEVANT

<< L'Homme des hautes plaines >> Paris Première | 20h35 | Cinéma
Le tournage du premier western dirigé par Clint Eastwood a été bouclé en six semaines.
L'avis du Figaro : ●●○○

<< Des paroles et des actes >> France 2 | 20h35 | Magazine
Libye, Europe, FrancAfrique : le ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, est l'invité de David Pujadas.
L'avis du Figaro : ●●○○



Bien vu

Hervé de Saint Hilaire

Culture pour tous

<< Entrée libre >> France 5 | 20 heures | Hier

Chaque numéro d'« Entrée libre », le nouveau magazine culturel de France 5, commence par cette phrase : « La culture c'est pas grave, ça arrive à tout le monde. » Exergue décourageante : syntaxe fautive, présupposé démagogique, ton désinvolte comme s'il s'agissait de faire avaler une pilule amère mais bonne pour la santé comme un masque en friandise les médicaments pour les enfants. Cela dit, ne soyons pas injustes, ce magazine de l'actualité culturelle, si bâclée par les JT, si pesamment promotionnelle dans la plupart des émissions, a le mérite d'exister. « Entrée libre » se veut résolument éclectique : on y parle de livres, de théâtre, d'opéra, de films, d'expositions aussi bien que de jeux vidéos. Bien sûr, la qualité des séquences est inégale, comme l'actualité qu'elle essaie de commenter. Tenter de cerner l'éventuelle complexité de Monica Bellucci en prononçant dix fois le mot « glamour » pour finir par entendre minauder la mystérieuse – cet aphorisme qui détruit aussitôt toute élégance et tout charme de l'insaisissable : « C'est flatteur d'être une source d'inspiration pour une artiste », ce n'est pas très passionnant. Pas plus qu'un micro-trottoir de fans sur Johnny au théâtre. Et plutôt moins qu'un sujet sur un nouveau God Game, jeu vidéo déjà pratiqué par plus d'un million et demi de personnes, jeu pacifique même si l'on peut y provoquer de formidables catastrophes naturelles. Ce qu'il y a de mieux, ce sont les brèves. Hier, par exemple, on a appris que les Anglo-Saxons (l'Amérique et la perdue Albion) ont dressé la liste des 100 films les plus drôles du monde : la France n'y figure qu'une fois : à la 92e place avec Les Vacances de Monsieur Hulot. Autre mauvaise nouvelle : une souscription s'est ouverte sur Internet. Il s'agit de donner 10 euros pour l'édification d'une grande statue en bronze de Georges Brassens.

La guerre de l'intérieur

Deux soldats français ont filmé leurs combats en Afghanistan. Un document exceptionnel.

ISABELLE NATAP

Pendant cinq mois, deux jeunes soldats français, Maxime et Tony, aujourd'hui détachés de l'armée, ont filmé leur vie quotidienne en Afghanistan. Caméscope à la main ou parfois fixé sur le casque, ils ont capté des images de guerre comme nous celles de vacances, commentaires compris. À l'insu de leur hiérarchie, leur caméra n'a jamais cessé de fonctionner, au moment d'opérations sur le terrain, lors des reconnaissances dans les villages, quand la tragédie emporte les leurs - « Putain, on va mourir ici », « Ta gueule, je ne suis pas là pour crever ». Moments de complicité entre les soldats, et de « franchises rigolades », coups de blues - « Pourquoi on est là ? À quoi on sert ? » -, blagues de mauvais goût - « Il va y avoir du monde à reloger » après la destruction d'un village -, hauts et bas rythmés par une vie qui, d'un jour vidéo, n'a que l'apparence : « Tu y prends goût, t'aimerais juste que ce soit un jeu, que tu puisses éteindre la console après, souvent ça finit mal », confie Maxime.

Dans C'est pas le pied la guerre ?, deux militaires montrent leur vie quotidienne, filmée à l'insu de leur hiérarchie, notamment lors d'opérations sur le terrain.



france 2 22.20

Le réalisateur, Frédéric Hissbach, a rencontré Maxime et Tony en 2008 sur leur base. Ils ont parlé, sympathisé ; et quand les deux militaires lui ont montré leurs films, il a su qu'il tenait là des documents exceptionnels. Des instantanés d'une guerre qui reste vague dans la tête des Français, et qui donne un sacré coup de canif dans la communication

bien huilé du ministère de la Défense, où l'on ne montre jamais de blessés, encore moins de cadavres. Une « guerre propre » comme ils disent.

Manque de reconnaissance

Maxime, 22 ans, le plus jeune engagé surnommé « Junior », et Tony, 24 ans à l'époque, dont trois ans de carrière derrière lui, ont accepté de confier leurs films au réalisateur afin qu'il en fasse un documentaire pour la télévision intitulé C'est pas le pied la guerre ?

En plus des images - certains sont insoutenables, un avertissement le si-

gnale avant la diffusion -, Maxime et Tony commentent ce qu'ils ont vu, donnent leurs impressions. On parle des mines artisanales, la plus grande cause de mortalité, de l'armée nationale afghane composée de 150 000 hommes « pas très disciplinés, motivés, pas forcément performants dont, avec le temps, on pourra faire quelque chose » selon Tony. « Ils se trompent souvent, ils ont du mal à viser, ils nous tiraient dessus ! », se souvient Maxime.

Ni Maxime ni Tony ne regrettent leur engagement en Afghanistan, après tout c'est leur métier de combattre les talibans - « Le but ultime d'un militaire c'est de servir de ses armes » (Tony). Tant pis

s'il y a des « dommages collatéraux » dont ils sont conscients : « Tu sais qu'il y a des enfants, mais ce n'est pas toi qui décides » (Maxime). En revanche, ils auraient aimé davantage de « reconnaissance » à leur retour en France.

Ce film, dédié aux soldats français tombés en Afghanistan, est un document rare qui trouvera aisément sa place dans les archives quand la coalition, constituée de plus de quarante-huit nations, aura décidé de quitter ce pays. Mais, comme le souligne le réalisateur en voix off, la situation s'est aggravée depuis cette année. C'est pas le pied la guerre ? n'a pas fini de marquer les esprits.

Robert Redford, belle gueule d'espion

Hommage à l'acteur avec le film « Spy Game » suivi des « 3 Jours de Condor ».

OLIVIER DELCROIX

France 3 a l'excellente idée d'orchestrer une soirée Robert Redford centrée autour de deux films emblématiques de la star hollywoodienne : Spy Game de Tony Scott, avec Brad Pitt, en 2001, suivi des 3 Jours de Condor, légendaire film d'espionnage signé Sidney Pollack en 1975. Et l'on prend soudain conscience que l'espionnage va bien au teint de « L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux ». Avec sa mèche blondissime, son regard qui frise, son sourire ravageur et sa déconcentration légendaire, le beau Robert sait aussi bien



Robert Redford dans Les 3 Jours de Condor. PHOTO12/APP IMAGEFORUM

se montrer convaincant dans des thrillers d'espionnage, que lorsqu'il chevauche un pur-sang dans les plaines de l'Ouest (Jeremiah Johnson ou Butch Cassidy et le Kid, par exemple).

Mettez en lumière le versant sombre de Robert Redford, c'est jouer la carte toujours gagnante de l'honnête homme plongé au cœur d'un monde troublé, où soudain la réalité n'est plus ce qu'elle prétend être. Le « maître étalon » de ce genre de film paranoïaque reste sans conteste ce suspense de Sidney Pollack, tourné quelques mois après le scandale du Watergate. Les 3 Jours du Condor adapte librement

le roman de James Grady. Simple employé de la CIA, Redford y est poursuivi par une invisible armada d'espions, court dans les rues de New York à la recherche d'une vérité qui ne cesse de se dérober à lui.

Vingt-cinq ans plus tard, dans Spy Game, il semble retrouver son personnage de la CIA confronté cette fois à une nouvelle course contre la montre qui consiste à sauver son ami et partenaire Brad Pitt. Désenchanté, vieillissant mais portant toujours beau, Redford mène en souterrain son dernier combat : celui de la loyauté. Redford, lève-toi ! ■

france 3 20.35

MOTS CROISÉS

Par Louis Morand

PROBLÈME N° 2652

HORIZONTALEMENT
1. Pensionnaires de maison close.
2. Tente d'accélérer pendant qu'il monte.
3. Nuances de couleur.
4. Bien gagné. Fait la queue au cinéma.
5. Accompagne Armstrong. De la caillasse brûlante.
6. Blanc d'œuf.
7. Collection de boutons. Du blé pour du riz.
8. Reçoit la balle avant le coup d'envoi. Être en devenir.
9. Pousse à fumer.
10. En cloque. Direction. A un bel âge.
11. Place les folios.
12. Gourmandes.

VERTICALEMENT

1. Créent des liès.
2. Coque ou loque. Appendice à l'extrémité de l'abdomen des insectes.
3. Déposer devant la cour. Dans la gamme.
4. Oblièrent le timbre. Lac des Préalpes italiennes.
5. Pied déraciné. Dans les ondes ou au violon.
6. S'entend très souvent dans les marches militaires. Elle fait gonfler la fortune. Faisait accord ou fait avec, selon le sens.
7. Citer l'ensemble des parties. A perdu sa place.
8. Font partie de la race des seniors.

12x8 crossword grid with some filled cells

SOLUTION DU PROBLÈME N° 2651

HORIZONTALEMENT
1. Cousteau.
2. Légion.
3. Onusiens.
4. A.Io. Aléas.
5. Stele.
6. Ohms. Sec.
7. Nés. Pare.
8. Nr. Gel.
9. Aération.
10. Eu. Gé.
11. Étalère.
12. Secables.

VERTICALEMENT
1. Cloisonnages.
2. Cénothère. Tè.
3. Ugu. Ems. Réac.
4. Sisals. Gaula.
5. Toile. Pet. Ib.
6. Enée. Sall. El.
7. Nager. Ogre.
8. URSS. Cernées.

BRIDGE

Par Philippe Cronier www.lebridgeur.com

PROBLÈME N° 1099: Anti promotion

- R 32
RV 2
R 83
7 6 4
N O S E
DV 6 5 4
V -
ADV 6 2
DV 2

Contrat : Sud joue 4 Piques.

La séquence (Pers. vuln.):

Bridge board diagram with cards and scores

Entame : 3 de ♣ pour le Roi d'Est qui encaisse l'As de ♣ (le 8 en Ouest) et continue du 9 de ♣ (le 10 en Ouest).

SOLUTION DU PROBLÈME DE DÉFENSE N° 1098 : C'est l'un ou l'autre

Contrat : Sud joue 4 Piques.

La séquence : Sud ouvre de 1SA faible (10-12H), vous intervenez à 3♣, Nord dit 3♥ (Texas ♠) et Sud saute à 4♠.
Entame : As-Roi de ♣ (le Valet puis le 8 en Est, le 4 puis le 10 Sud). Et ensuite ?

Le compte de vos points et de ceux du mort vous apprend que votre partenaire peut détenir au maximum trois points, c'est-à-dire soit le Roi de ♠, soit la Dame de ♠. Pour maximiser vos chances de réaliser quatre levées, encaissez l'As de ♠ et observez bien la carte d'Est. S'il fournit une grosse carte (appel), rejouez ♠. S'il fournit une petite carte (refus), votre seule espérance réside alors dans la promotion d'un atout : rejouez ♠ en coup et défausse, ce qui affranchira une levée de ♠. C'est la meilleure option si vous ne pouvez pas compter sur le mort. En effet, si le déclarant coupe du 10, Est défaussera ; et si le déclarant fournit petit du mort, Est coupera du 9 pour obliger Sud à surcouper de l'As.